



Adar Aleph : De nombreuses années avant son emprisonnement à Petersbourg, qui eut lieu en 5559 (1779), l'Admour Hazaken quitta une fois son appartement et se rendit en un lieu où les 'Hassidim étaient réunis. Il dit alors:

«Dans le Gan Eden, on perçoit la valeur de ce monde inférieur. Non seulement les Anges du service divin, mais même les émanations célestes les plus hautes, donneraient tout pour un "Amen Yehe Cheme Rabbah" qu'un Juif prononce de toutes ses forces, en se pénétrant de sa signification, avec ferveur, en s'investissant complètement dans ces mots.»

Il n'en dit pas plus. Ceux qui l'entendirent en conçurent tant de chaleur et d'enthousiasme que, pendant toute une année, ils dirent un "Amen Yehe Cheme Rabbah" flamboyant.

Adar Beth : En disant les mots "Kol Mayanaï", dans la récitation des Tehilim de ce jour (87, 7),

on ponctue le Kaf d'un Kamats. Dans le Birkat Hamazon (bénédiction après le repas), on ponctue le Kaf d'un 'Holam.